

• Éléments croisés de biographies : résonances



Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1873-1897) et Maria Montessori (1870-1952) sont toutes deux docteurs. L'une conduit l'Église vers l'enfance, l'autre l'enfant vers l'Église. Femmes, prophètes, elles ont puisé à la source du même Évangile. À travers leurs voix qui se répondent comme en écho, Dieu soulève le voile mystérieux de son visage d'Enfant.

La jeune carmélite lègue à l'Église la petite voie simple et droite, comme un ascenseur pour s'élever jusqu'au ciel : la voie de l'enfance spirituelle. En sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, les deux visages, celui de l'adulte et celui de l'enfant, sont parfaitement réconciliés. Dans son nom comme dans sa vie, elle est le miroir adulte des petits enfants, le reflet d'une âme à son premier printemps.

Maria Montessori a 2 ans lorsque Thérèse Martin vient au monde et en 1897, lorsque Thérèse de l'Enfant-Jésus de la Sainte-Face entre dans la Vie, Maria Montessori, elle, entame une vie publique peu ordinaire en devenant l'une des premières femmes médecin d'Italie. L'histoire d'une âme est traduite en italien en 1901. La jeune doctoresse en a-t-elle eu connaissance ? Nous savons seulement qu'entre 1901 et 1907, Maria Montessori traverse une période plus cachée, plus spirituelle aussi, pendant laquelle elle fait l'expérience de la croix¹ et éclaircit l'appel de sa vie : « Dans un premier temps, je pensais être appelée chez les Servantes du Sacré-Cœur et la mère supérieure peut



témoigner qu'en 1904, j'ai demandé à être admise parmi ses filles. Mais avant d'entrer, tandis que je menais une vie de recueillement absolu, j'eus l'impression, alors que je me trouvais dans l'église sainte Thérèse de Rome, de devoir faire une autre œuvre. En répondant à cette impression, tandis que je faisais les exercices spirituels chez les Servantes, ma méthode d'éducation se manifesta. Ce n'est pas moi qui m'en rendis compte, mais la mère qui me dit : 'Voilà, cette méthode est l'œuvre

La trahison du père de son enfant et le renoncement à élever cet enfant dont elle finira par partager la vie quelques douze années plus tard.



que le Seigneur veut de vous.' Et c'est ainsi que je découvris la méthode : je l'aimais et la défendis, j'essayais de la comprendre et de la développer.²»

Dans le sillage de la jeune carmélite, Maria Montessori révèle à l'Église et au monde les secrets de l'enfant. Sa méthode met en lumière ce qui est caché en lui : l'orientation de son âme vers Dieu, et les lois qui la gouvernent, arborant par là ce qu'il y a à imiter chez l'enfant qui réveille nos aurores. La doctoresse témoigne de l'empreinte divine dans le cœur de tout homme. Non seulement elle expose l'enfant au monde comme ce qu'il est dès l'origine : venant de l'amour, allant vers l'amour, capable de Dieu ; mais elle propose par sa méthode d'éducation un chemin de réconciliation entre l'enfant et l'adulte, dénonçant dans le même temps notre aveuglement, notre lenteur à nous convertir pour accueillir cet enfant que *Dieu créa plus merveilleux qu'on ne l'a cru* et qui implore un style de vie simple, ordonné, pacifié.

Avec sainte Thérèse, nous pouvons parler d'un chemin de rédemption dès lors que l'adulte se laisse bousculer, modeler, transformer par les exigences de cette relation nouvelle. Sans le Christ vivant en nous, nos yeux resteraient aveugles aux trésors cachés de l'enfant. Car ne nous méprenons pas : ce n'est pas de l'enfant lui-même que vient notre salut, l'enfant n'est pas Dieu. Mais tel Jean-Baptiste dans le désert, il est le messager préféré de la Miséricorde de Dieu. L'enfant est vecteur du salut, l'activateur puissant de la dynamique de confiance et d'amour chantée par sainte Thérèse tout au long de sa vie.

Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face devient alors un incontournable jalon de cette pédagogie : elle ouvre la voie de la nécessaire et toute puissante Miséricorde de Dieu qui seule peut nous guider à la rencontre de l'Enfant en nous. Elle témoigne que le mystère de notre rédemption se vit dans la relation réconciliée entre l'adulte et l'enfant qu'il a été, mais aussi et surtout - entre l'adulte et l'enfant qu'il est appelé à devenir.

« Si vous ne changez pas et ne devenez pas comme des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume de Dieu. »

• Dynamique de la retraite : vers l'Enfant en nous

Dimanche après dimanche, dans ce temps de l'Avent, la Parole nous invitera à nous convertir pour accueillir en nous celui qui doit venir et qui s'est fait Enfant pour notre salut.

Pour rejoindre cet Enfant en nous-même et marcher avec lui, il faut nous faire petits, ôter nos sandales, nous revêtir d'humilité et nous mettre à l'écoute de celui qui, dans un doux sifflement, guide enfant et adulte au chemin de la paix : le Bon Pasteur, berger de nos âmes.

- Semaine 1 : « Restez éveillés »
- Semaine 2 : « La Parole de Dieu fut adressée dans le désert »
- Semaine 3: « Que devons-nous faire? »
- Semaine 4 : « Élisabeth fut remplie d'Esprit-Saint »
- Noël: L'Enfant en nous



^{2.} Lettre de Maria Montessori au père Tacchi Venturi citée par Martine Gilsoul et Charlotte Poussin, *Maria Montessori, une vie au service de l'enfant* DDB 2020

Pédagogie de la retraite

L'Évangile du dimanche vous sera envoyé le vendredi sous la forme d'une courte vidéo pour une approche contemplative de la Parole de Dieu. L'objectif de ces "lectio-vidéos" est d'éveiller notre cœur à une écoute humble et profonde de l'Écriture à travers une pédagogie spirituelle globale et incarnée, celle de la catéchèse du Bon Pasteur mise au point par Maria Montessori et Sofia Cavalletti³.

Ainsi matérialisée et mise en mouvement la Parole se fait signe, présence. C'est ce que nous souhaitons ici : que ces vidéos facilitent le dialogue entre Dieu qui parle et la créature qui écoute, qu'elles ouvrent un chemin conduisant à la rencontre de l'Enfant.

Les trois premières lectio-vidéos que nous vous proposons ne font pas partie des présentations habituelles de la catéchèse du Bon Pasteur : elles sont des extrapolations conçues spécialement pour cette retraite carmélitaine. La parole a été concrétisée dans sa forme la plus nécessaire et au plus proche des sources bibliques. Nous avons pour cela procédé comme nous l'aurions fait avec les plus petits : essayant de répondre par notre mouvement, à ce que l'Évangile murmure d'essentiel à notre cœur d'enfant.

Pour qui ? Conditions de visionnage

Que vous soyez seul, en groupe, en couple, en communauté, en famille, afin que la Parole résonne librement en chacun et suscite une réponse personnelle, nous vous invitons à la recevoir dans une atmosphère de silence qui dispose l'âme à recueillir les appels intérieurs. Nous vous suggérons également de vous doter d'un cahier qui vous permettra de garder la trace de ce qui vous interpelle.

- 1. Se préparer à une écoute simple et humble de l'Évangile en inventant un rituel de mise en silence (allumer une bougie, chanter Alléluia etc...).
- 2. Lire une première fois à voix haute l'Évangile du dimanche <u>sans la vidéo</u>. Garder le silence quelques minutes en fermant les yeux.
- 3. Visionner une première fois la vidéo. Reformuler à voix haute 1 mot / 1 verset / 1 geste qui nous appelle
- 4. Visionner une seconde fois la vidéo. Noter dans son cahier la trace de ce que l'on veut méditer.

Bonne retraite de l'Avent!



Frère Marc Fortin, ocd (Lisieux) et Virginie Brault, fraternité Marie, mère du Bon Pasteur



^{3.} Maria Montessori a consacré sa vie à répondre aux besoins de l'âme infantile dans l'environnement scolaire. Elle a aussi posé les bases d'une catéchèse sur les mêmes fondements pédagogiques, avec un matériel spécifique et dans un environnement religieux appelé atrium. À sa suite, Sofia Cavalletti, bibliste italienne, a mené à son accomplissement le travail de Maria Montessori en matière d'instruction religieuse. Il s'agit de la catéchèse du Bon Pasteur suivie aujourd'hui par des enfants du monde entier.